

**Burundaises, Burundais,
Amis du Burundi,**

1. Nous commençons par rendre hommage à **Dieu Tout Puissant** qui nous a donné un si beau pays, caractérisé de tout temps par des hommes braves et courageux. C'est grâce à eux que le Burundi a reconquis son indépendance que nous célébrons en ce moment.
2. Aujourd'hui donc, tout le peuple burundais est en liesse, car nous commémorons le quarante-septième anniversaire (47) de notre accession à l'Indépendance. En effet, c'est le 1er juillet 1962 que les Burundais ont participé aux cérémonies de retour à leur autodétermination. En ce jour là, le drapeau du colonisateur a été descendu, et les couleurs nationales du Burundi indépendant ont été hissées. Pour la première fois, le drapeau de notre pays a flotté dans le ciel pendant que l'hymne national retentissait. Les tambourinaires, les chanteurs et les danseurs traditionnels s'étaient donné rendez-vous pour exhiber notre richesse culturelle et renchérir cette victoire sans égal.
3. Cet instant a été unique en son genre, et il restera gravé dans la mémoire de tout le peuple burundais et des amis du Burundi. Nous vous souhaitons donc, Burundaises et Burundais, de passer dans l'allégresse cette journée.

La devise de cette journée est : **« AIMONS NOTRE PAYS EN REDOUBLANT D'ENERGIE POUR LE TRAVAIL ET LA CONSOLIDATION DE NOTRE SECURITE, C'EST LA PIERRE ANGULAIRE DE L'INDEPENDANCE VERITABLE. »**

Burundaises, Burundais,**Amis du Burundi,**

4. Tout Burundais partout où il se trouve pourrait se demander le sens profond qu'il faut donner à cette indépendance pour laquelle le Prince Louis RWAGASORE et un grand nombre de notre population se sont battus :

- L'Indépendance, ce n'est pas du tout synonyme de l'expulsion des étrangers. Loin de là ! Pour nous, l'Indépendance consiste à rétablir les Burundais dans leurs droits civiles et politiques pour que, chacun dans le coin où il se trouve, il se sente libre et protégé, qu'il comprenne que l'Etat veille sur sa vie, celle de sa famille et tous ses biens, ayant la pleine conscience d'être dans son propre pays, un pays souverain.
- L'Indépendance, c'est le fait d'avoir des Institutions dirigeantes élues librement par le peuple, et qui gouvernent dans le respect des lois, des us et coutumes qui ont construit et conservé ce pays, le Burundi.

5. Vient alors le moment de nous demander l'importance de célébrer cette fête toutes les années.

- * La célébration de cette fête est une occasion de nous remettre en mémoire l'exploit accompli par nos aînés Burundais regroupés autour du Prince Louis Rwagasore. Ces pionniers ont formé une équipe bien soudée, se sont donnés corps et âme pour opposer une résistance forte à ceux qui voulaient maintenir le pays sous domination. C'est cette solidarité positive et agissante qui a fait parvenir le pays à son indépendance.
 - * Elle nous rappelle également que les Burundais, en se mettant ensemble pour élaborer des plans d'action dans la concorde, s'ils unissent leurs forces pour agir, parviendront inévitablement à satisfaire toutes leurs honnêtes aspirations dans la paix et la tranquillité.
-

* La fête de l'Indépendance nous rappelle le jour inoubliable où les Burundais ont repris leur bâton de commandement pour légiférer et fixer des lois qui prennent en compte la tradition et les bonnes coutumes des citoyens dans la vie de la nation.

* Cette célébration devrait être enfin pour nous une occasion favorable de faire un examen de conscience, de faire une analyse rétrospective en vue de comprendre combien l'Indépendance a été chèrement acquise, et de quelle manière nous devons la consolider. Cela nous conduira à prendre toutes les dispositions nécessaires pour renforcer davantage les acquis de cette autodétermination.

**Burundaises, Burundais,
Amis du Burundi,**

6. La colonisation avait privé aux Burundais de toute possibilité d'action. A titre d'exemple, en matière politique, toute l'administration et toute la planification constituaient une chasse gardée réservée à la puissance coloniale, le citoyen burundais étant réduit au rang de figurant ou de simple spectateur. Les parents ont été humiliés devant leurs enfants, les citoyens ont été blâmés et bastonnés dans leur propre pays.

7. Avec l'Indépendance, le Burundi a retrouvé sa place et sa voix dans le concert des nations. Aujourd'hui, les Burundais organisent eux-mêmes leur Etat, tous les gouvernants sont nationaux.

Cela va sans dire qu'une fête nous rappelant de pareilles richesses ne pourrait pas avoir d'équivalent en splendeur, car elle évoque pour nous la décharge d'un lourd fardeau.

8. Cependant, après cette victoire, le Burundi a connu de graves problèmes. Une véritable difficulté de gestion politique s'est fait observer, à cause des dirigeants qui voulaient se maintenir au pouvoir ou y accéder, mais exerçant un pouvoir sans partage, excluant d'autres composantes de la société. Vous avez tous été témoins des tristes comportements qui ont marqué ces dernières décennies, où les fils et filles de la même nation se sont chamaillés, entretués. Des guerres intestines ont poussé certains à l'exil, d'autres à vivre en réfugiés à l'intérieur de leur pays, sans parler de la suspicion réciproque et de l'exclusion qui s'en sont suivis.
9. Mais en dépit de ces turpitudes, après quarante-sept ans d'indépendance (47), nous avons fait un pas remarquable, que ce soit dans les domaines politique, social, et même économique. Nous célébrons cet anniversaire de l'Indépendance au moment où la guerre est définitivement terminée sur tout le territoire burundais.

**Burundaises, Burundais,
Amis du Burundi,**

10. L'indépendance que nous sommes entrain de célébrer aujourd'hui, nous l'avons méritée et nous en avons profondément soif. Nous devons la consolider en acceptant de nous montrer réellement responsables de la vie et de la sécurité de tous les Burundais et de toute personne qui vit au Burundi, ainsi que leur avenir. Cela exige que nous ayons un sens aigu du patriotisme, caractérisé par une même compréhension de notre responsabilité commune à lutter ensemble contre tout ce qui pourrait menacer la souveraineté nationale et la sécurité de ceux qui habitent notre pays, jusqu'au don de soi s'il en était besoin.
-

C'est ce même esprit de patriotisme et d'abnégation qui devrait guider les vrais politiciens. Devant des situations qui demandent l'implication de tout le monde pour l'intérêt général de la population, la logique d'opposition doit céder pour faire place au sentiment de recherche du bien commun pour la nation toute entière. De cette manière, on évitera de s'opposer au projet de développement du pays sous prétexte que l'on conteste le pouvoir en place, ou que le programme a été initié par quelqu'un de l'opposition politique.

11. En bref, l'amour de la patrie, qui signifie également la consolidation de l'indépendance, se manifeste dans le souci que l'on se fait pour ses concitoyens, pour les affaires du pays, pour l'environnement. Ce n'est pas tout, il faut également prendre une part active au maintien de la paix et de la sécurité du pays et de ses habitants, protéger et conserver nos bonnes coutumes, respecter et faire respecter les signes et les symboles de la nation tels que le drapeau et l'hymne national.
12. L'indépendance véritable n'est pas une option pour un isolement politique ou économique. Nos ancêtres l'ont bien dit : « L'homme sans amis n'arrive pas à cultiver tous ses champs pour juin » (**Inyakamwe ntirimira impeshi**). C'est pour cela que le Burundi entretient de bonnes relations avec les autres Etats, les Organisations Internationales telles que la Banque Mondiale, le Fond Monétaire International, la Banque Africaine de Développement, sans oublier l'adhésion aux Organisations Régionales, etc. Les avantages que nous tirons de ces bonnes relations, nous en avons eu des preuves, surtout au moment où la guerre battait son plein dans notre pays. Même ces temps-ci, nous ne cessons d'avoir un appui au développement en provenance de ces amis du Burundi.

Mais en cherchant ce soutien pour améliorer nos conditions, mettons en avant nos propres efforts, pour éviter de donner libre cours à la paresse.

13. Cette célébration de notre Indépendance coïncide avec **le deuxième anniversaire** de l'entrée de notre pays dans la Communauté de l'Afrique de l'Est (East African Community). Nous sommes entrain de prendre toutes les décisions nécessaires à la mise en pratique de tous les programmes et engagements de cette Organisation.

14. Nous célébrons également notre indépendance au moment où la guerre est complètement terminée dans notre pays. L'ancien Mouvement politique Armé FNL est devenu désormais un Parti Politique agréé au même titre que les autres. Certains de ses anciens combattants ont été intégrés dans les Forces de Défense et de Sécurité ou ont été admis à des fonctions importantes dans la vie nationale, d'autres encore ont été démobilisés.

C'est donc le temps favorable pour renforcer l'Indépendance de notre pays, en redoublant d'énergie pour le travail, en consolidant la paix et en protégeant jalousement ce qui fait le patrimoine culturel de notre pays.

15. Dans le cadre justement du renforcement de notre Indépendance, le Gouvernement organise à travers le pays des cadres de dialogue dans tous les secteurs de la vie nationale en vue d'analyser ensemble les voies les meilleures pour arriver au bon climat sur les lieux de travail et à la bonne gouvernance.

16. La sauvegarde des acquis de l'indépendance se manifeste encore dans le rapatriement de nos frères et sœurs qui étaient réfugiés à l'étranger et la réinstallation des déplacés intérieurs dans leurs propriétés. Ainsi, tout Burundais se sentira à l'aise dans son pays natal.

Et de fait, l'indépendance ne signifierait rien aux yeux d'un citoyen transformé en réfugié dans son propre pays ou vivant en exil sur une terre étrangère.

17. La consolidation de l'indépendance va aussi de pair avec le processus de réconciliation entre les Burundais. Ce programme initié par le Gouvernement avance normalement, car bientôt vont commencer les consultations nationales pour avoir leur position sur la mise en place des structures de la justice transitionnelle.

**Burundaises, Burundais,
Amis du Burundi,**

18. La consolidation de l'Indépendance sera effective et durable lorsque nous serons parvenus à une économie fondée sur notre propre production, aussi bien au niveau physique qu'intellectuel. Nous devons pour cela redoubler de vigilance pour décourager les malversations, les détournements et les pots de vin, bref la corruption sous toutes ses formes. Nous devons également exploiter les innombrables potentialités et les richesses que Dieu a données à notre pays. C'est ici un travail de tout temps, qui demande l'effort permanent de tout un chacun.

19. Nous vous invitons à méditer souvent les « paroles-force » que nous trouvons dans notre hymne national :

**« Notre Burundi, objet de nos sentiments les plus profonds,
Nous t'apportons nos bras, l'âme et la vie,
Que le Bon Dieu qui t'a donné à nous te garde toujours... »**

Dieu nous a donné un si beau pays : nous devons travailler sans relâche pour son développement, nous devons l'aimer, et nous pourrons vivre des biens de ce pays. Même le rouge qui est l'une des trois couleurs formant le drapeau national symbolise cet amour de la patrie.

20. Nous saisissons cette occasion pour adresser nos vifs remerciements au peuple qui a compris cet appel et qui a apporté ses bras lors des travaux communautaires. Il a pu se construire beaucoup d'écoles, beaucoup de centres de santé, a planté des arbres fruitiers ; il a accompli d'autres actions de développement communautaires tel que la propreté des villes à travers tout le pays, ce qui a contribué à la lutte contre beaucoup de maladies. Qu'il persévère dans cette ligne, notre Gouvernement le soutient, et il ne manquera jamais à lui donner à son tour l'aide nécessaire dans les exigences dépassant sa force. Bien plus, nous encourageons tous ceux qui travaillent au développement de ce pays dans d'autres cadres. Qu'ils poursuivent et achèvent l'œuvre commencée, travaillant à la satisfaction d'eux-mêmes et de nous tous.

21. Comme nous l'avons déjà souligné plus haut, la consolidation de l'Indépendance passe aussi à travers la promotion et la protection des valeurs culturelles positives du peuple ainsi que ses bonnes coutumes. Montrons-nous donc plus solidaires, pour ne pas livrer à la dégradation les mœurs de notre pays.

De grâce, n'oublions pas qu'un pays sans culture, sans histoire, ressemble à un arbre qui n'a plus de racines. Il est à la merci de tout vent qui souffle, et qui menace de le renverser à tout instant. Si nous ne protégeons pas nos mœurs et notre culture, même le sceptre de l'indépendance va glisser d'entre nos mains.

**Burundaises, Burundais,
Amis du Burundi,**

22. Nous félicitons tous les Burundais du pas déjà franchi dans la consolidation de l'Indépendance, de la Paix et de la Démocratie. C'est en effet la toute première fois dans l'histoire du Burundi que les Institutions issues des élections démocratiques puissent durer plus de trois mois au service du peuple qui les a investies. C'est une étape importante, qui montre que le peuple burundais a compris ce que signifie la Démocratie, ce que veut dire le respect de la parole du peuple et de ce qu'il a décidé.
23. Comme nous y invitent les premiers mots de chaque strophe qui compose notre hymne national « **Notre Burundi...** », nous voudrions que l'on se rappelle que le pays nous appartient à nous tous. Il n'est pas pour les seuls dirigeants, ni pour les seuls politiciens. Pour cela, nous convions tous les Burundais à chanter leur pays, à le protéger, le défendre, et à se donner entièrement pour lui. Chacun doit se sentir fier de sa patrie.
24. Il est important de comprendre que l'indépendance nous institue responsables de l'avenir de notre pays. Aussi lançons-nous un appel aux Burundais et à tous ceux qui vivent dans ce pays pour que gardions en mémoire que le pays n'est pas élastique. Il est vrai que nous avons encore de l'espace pour vivre, mais si nous ne voulons pas léguer à nos enfants des problèmes fonciers et des conditions de vie médiocres, nous devons, sans tarder, penser au planning familial. Le Gouvernement est entrain d'élaborer une politique claire en matière de démographie, et il invite toute la population à faire sienne cette préoccupation au quotidien.
25. En ce qui concerne le problème foncier, le Gouvernement a mis sur pied une Commission Nationale des Terres et autres Biens (CNTB), pour aider dans la recherche des solutions aux problèmes ad hoc.

Cette Commission a déjà identifié des terres dont certaines gens se sont indûment approprié. Elle vient également de proposer une actualisation de la loi (le code foncier), pour que nous puissions rétablir chacun dans ses droits sans complaisance. Par cette occasion, nous demandons à toute la population de bien entretenir leurs propriétés et de veiller à la protection de l'environnement.

26. Dans le but de bien préparer les élections prévues pour l'année prochaine, le Gouvernement poursuit l'organisation et la tenue des réunions des partis politiques, et la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) est à pied d'œuvre. Nous demandons à la population de rester calme et sereine, de garder confiance en ses dirigeants, et fermer les oreilles aux diseurs de mensonges. Ceux-ci prédisent le pire en propageant des rumeurs comme quoi les élections n'auront pas lieu, d'autres en faisant croire qu'elles seront reportées, d'autres encore en présageant qu'elles seront marquées par la fraude. Tous ces pécheurs en eau trouble ne cherchent qu'à semer la panique et la confusion, pour provoquer le désordre.

27. Soyez sans crainte, nous vous rassurons. Les élections se sont bien déroulées en 2005, on ne comprendrait pas comment, aujourd'hui que plus de sept cents armes (700) ont été remises par le FNL, que la Police et la Commission Nationale chargée du Désarmement en ont déjà récupéré plus de quarante-six mille (46 000), il y aurait moins de sécurité. Quiconque tentera de perturber ces élections sera considéré comme l'ennemi de la Paix, de la Démocratie, et de notre Indépendance, bref l'ennemi du pays. Nous le répétons, il ne fera pas un pas !

Nous vous rassurons donc, les élections se dérouleront en paix, dans la tranquillité, dans la liberté totale et en toute transparence. A tous ceux qui voudraient venir en observateurs, nous souhaitons la bienvenue.

**Burundaises, Burundais,
Amis du Burundi,**

28. Vraiment nous arrivons à un bon moment, un moment qui nous conduit aux élections. Nous demandons à tous les Burundais de ne pas perdre d'ardeur au travail parce que, que ce soit avant, pendant ou après les élections, vous aurez besoin de vous nourrir, d'envoyer vos enfants à l'école, de vous faire soigner, etc. Ne soyez pas distraits par le nombre de partis politiques qui risquent de vous prendre votre temps de travail et de développement pour vos familles. Organisez-vous bien, consacrez plus de temps au travail, et réservez un peu de temps aux meetings des partis politiques. Restez unis, gardez-vous de toute provocation et dissension, car nul n'aura d'un parti politique une autre propriété ou d'autres voisins.
29. A vous, politiciens, nous vous prions de ne pas recourir à un langage de subversion ou d'intimidation. Conformez-vous à la loi, évitez des réunions très nombreuses et trop longues qui empêcheraient à la population de vaquer à ses occupations quotidiennes, alors que c'est là sa seule source de revenu. Lorsque sonnera l'heure de la campagne, vous en serez informés et vous vous ferez connaître.
30. Avant de terminer, nous voudrions remercier la Communauté Internationale ainsi que les amis du Burundi pour l'appui qu'ils ne cessent de nous accorder, en espèces, en techniques, en bonnes relations, tout cela pour nous soutenir dans la consolidation de notre Indépendance.

Nous vous demandons de continuer avec cet élan du cœur pour que les élections que nous approchons se déroulent dans des conditions idéales, cela vous garantira d'une bonne amitié d'un peuple qui fait son honneur et le vôtre.

Nous réitérons notre souhait de bonne fête à tous les Burundais. Célébrez cette journée en fixant dans la mémoire qu'il n'y aura rien d'autre que le travail et la sécurité pour renforcer ce sceptre de l'Indépendance. Venez donc, **« aimons notre pays en redoublant d'énergie pour le travail et la consolidation de notre sécurité, car c'est la pierre angulaire de l'indépendance véritable. »**

VIVE L'INDEPENDANCE DU BURUNDI,

VIVE L'AMOUR DE LA PATRIE ET DE SES CITOYENS

QUE DIEU VOUS BENISSE

JE VOUS REMERCIE